

Dr EZZIDEEN 4 février 2026

"Dans Al-Taghriba Al-Filastiniyya, qui relate la Nakba palestinienne, il y a une scène qui ressemble moins à une fiction qu'à un diagnostic. Un professeur demande à des enfants de la ville d'écrire sur la campagne. Ils le décrivent comme un rêve : des champs verdoyants, de l'eau qui coule, un air calme, un lieu où s'évader. Puis un garçon se lève. Ses vêtements sont déchirés, son visage est poussiéreux. Il dit calmement : « Je ne visite pas la campagne. J'y vis. » Et il n'écrit pas sur la beauté, mais sur la pauvreté, la maladie, la faim et l'épuisement. Il conclut en disant que seul quelqu'un de déconnecté de la réalité pourrait idéaliser une telle vie. Depuis le début de cette guerre, j'ai réalisé que nous vivons dans deux mondes parallèles. Dans un monde, les gens comptent les heures sans eau, enterrent leurs enfants, dorment sous des tentes et luttent pour leur survie au jour le jour. Dans l'autre, les gens s'expriment en termes abstraits : résilience, sacrifice, dignité, victoire. Dans un monde, la vie se mesure en calories, en chaleur et en sécurité. L'autre la mesure en slogans et en futurs imaginés. Ceux qui vivent dans le confort peuvent se permettre de glorifier la souffrance car ils n'en supportent pas le coût. Pour eux, la douleur est une idée. Pour nous, c'est l'air que nous respirons. Il ne s'agit pas d'un désaccord d'opinions. C'est une rupture avec la réalité elle-même. Nous ne vivons pas la même histoire. Nous ne vivons même pas dans le même monde.

Regardez la vidéo. Cela l'exprime plus honnêtement que les mots ne pourraient jamais le faire. [#WoundedGaza](#)"

<https://x.com/i/status/2019176448985088377>